

La revue *Sexologies*, d'une revue française à une revue francophone : nouveaux partenariats en Belgique et en Suisse

Françoise Adam¹, Charlotte Leemans², Laskmi Weber³, Brice Gouvernet⁴

¹ Rédactrice en chef adjointe de *Sexologies*

² Présidente de la Société des sexologues universitaires de Belgique

³ Président de la Société suisse de sexologie

⁴ Rédacteur en chef de *Sexologies*

La revue *Sexologies* a été fondée en 2008 par Mireille Bonierbale, Marie-Hélène Colson, Jean-Claude Joutard et Robert Porto, et ils se sont depuis engagés et dévoués sans compter pour son développement. *Sexologies* a toujours promu une approche pluridisciplinaire des sexualités et une ouverture à la diversité des pratiques sexologiques (médicales, paramédicales, physiologiques, psychologiques, sociologiques, juridiques, etc.).

Depuis sa création, *Sexologies* est la revue officielle de l'Association interdisciplinaire post-universitaire de sexologie (Aius). En mars 2023, la direction de la revue a été reprise par Brice Gouvernet (université de Rouen, France), qui en est devenu le rédacteur en chef, et par Françoise Adam (université de Liège, Belgique), nouvelle rédactrice en chef adjointe. Cette transition s'est accompagnée d'un changement d'éditeur, la revue étant désormais publiée par John Libbey. Cette nouvelle collaboration entre la France et la Belgique a donné naissance à une émulation transnationale et à une envie grandissante de fédérer les associations de professionnels en sexologie autour d'un projet commun : faire progresser la reconnaissance du titre de sexologue, en développant :

- l'accès et la diffusion des données scientifiques en sexologie à tous les professionnels de la santé,

- une réflexion sur la nature même de la sexologie, son paradigme scientifique et ses modalités d'application.

Car, bien que la sexualité – quelle que soit sa forme – soit une composante essentielle de la vie humaine, contribuant largement à la santé physique, psychique et relationnelle, elle reste malheureusement souvent sous-évaluée, notamment par manque de connaissances scientifiques et de formation. En 2023, de nombreux échanges ont été menés avec, notamment, Laskmi Weber, président de la Société suisse de sexologie (SSS), et Charlotte Leemans, présidente de la Société des sexologues universitaires de Belgique (SSUB), qui ont tous deux souhaité faire de *Sexologies* leur revue officielle. Nous nous réjouissons de ces nouvelles collaborations qui, nous l'espérons, permettront de favoriser encore plus les échanges entre la France, la Suisse et la Belgique, et d'avancer de concert vers la reconnaissance future de notre discipline, tant socialement qu'institutionnellement.

Dans les années 1970, la Suisse a déjà commencé à s'investir dans le développement de l'étude scientifique de la sexualité humaine, grâce à d'éminents représentants comme les professeurs Willy Pasini et Georges Abraham (dont nous déplorons le décès, survenu l'année dernière), pionniers dans le domaine.

Pour citer cet article. Adam F, Leemans C, Weber L, Gouvernet B. La revue *Sexologies*, d'une revue française à une revue francophone : nouveaux partenariats en Belgique et en Suisse. *Sexologies* 2024; 33(1): 1-3. doi: 10.1684/sexol.2024.37

La SSS a été fondée en 2008, sous l'impulsion des Drs Lakshmi Waber et Christian Rollini, avec le soutien de nombreux professeurs. Elle s'est construite sur les valeurs, à la fois humanistes et scientifiques, d'ouverture, de collaboration interdisciplinaire, d'intégration et d'éthique, avec pour projet une pratique de la sexologie optimale pour les professionnels et la population générale. En accord avec le concept de santé sexuelle, tel que proposé par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) en 2024, la SSS s'est inspirée, dans ses débuts, des idées de l'International Society for Sexual Medicine (ISSM) et de l'European Society for Sexual Medicine (ESSM), dont elle est actuellement la principale interlocutrice en Suisse.

La SSS a développé un cursus de formations qui garantit et certifie que les sexologues ont acquis les compétences indispensables pour la pratique des soins sexologiques. Dès sa création, la SSS a été reconnue par la Foederatio Medicorum Helveticorum (FMH), fédération des médecins suisses, et par la Fédération suisse des psychologues (FSP), et elle travaille depuis à une reconnaissance du titre par les différentes instances nationales. Dans un esprit de réseau collaboratif et interdisciplinaire – qui est la manière de travailler de tout sexologue –, la SSS échange régulièrement, et avec grand plaisir, avec d'autres sociétés dans le domaine de la sexologie. Au travers de ces réseaux d'experts, locaux et internationaux, dans le cadre de congrès et de webinaires, elle contribue au partage et à la transmission de l'évolution des savoirs dans ce domaine. L'heureuse collaboration avec la revue *Sexologies* s'inscrit dans les projets et les missions de la SSS, en favorisant les partages, en contribuant à faire reconnaître la sexualité comme un domaine incontournable de la santé, et en promouvant un professionnalisme rigoureux en sexologie. Ce partenariat avec *Sexologies* marque une nouvelle fois la volonté de la SSS d'inviter ses membres à actualiser leurs propres connaissances et à promouvoir des échanges d'opinions d'experts. La SSS se réjouit de cette diffusion plus large des données scientifiques, grandement favorisée par la revue *Sexologies*, à laquelle chacun est invité à contribuer, comme un pivot central de bienvenue.

La Belgique a également joué un rôle pionnier dans le développement de la sexologie, en formant un nombre considérable de sexologues universitaires.

La SSUB a été fondée, en 1985, par le Dr Édouard-Jean Leblanc. Elle compte aujourd'hui plus de 500 membres et souhaite prendre des mesures audacieuses pour promouvoir l'excellence et la rigueur scientifique. L'un des objectifs majeurs de la SSUB est d'obtenir une reconnaissance du titre de sexologue en Belgique, afin de garantir l'accès à des soins de qualité pour les patients et de légitimer la pratique des sexologues.

Un réel engouement pour la sexologie s'observe depuis plusieurs années, et de plus en plus de professionnels s'intéressent à la recherche, à la formation, à la clinique et à l'éthique dans ce domaine. La SSUB s'est engagée dans de nombreux échanges et actions concrètes afin d'étendre la couverture des remboursements et ainsi encourager une prise en charge globale et holistique de la santé sexuelle. Les efforts de la SSUB ont ainsi permis que, depuis 2023, certaines mutuelles remboursent les consultations de sexologie au même titre que d'autres consultations – telles que la psychologie –, ce qui favorise l'accès aux soins. La SSUB a par ailleurs élaboré un nouveau code de déontologie visant à guider les sexologues dans leurs actions et prises en charge, afin de garantir que les soins sexologiques respectent les principes éthiques fondamentaux, gagnent davantage la confiance du grand public et puissent se développer plus avant dans la communauté scientifique.

Un comité scientifique interne à la SSUB sera mis en place en 2024, afin de garantir l'intégrité de la société et de développer plus encore un regard critique et scientifique sur les soins sexologiques. Ces différentes initiatives, cliniques et scientifiques, s'intègrent dans la même vision et cultivent les mêmes valeurs que celles portées par la revue *Sexologies* qui souhaite fédérer les différentes associations de professionnels francophones en sexologie et promouvoir la diffusion et l'accès à des données scientifiques basées sur des preuves empiriques. Dans ce sens, la SSUB se réjouit que *Sexologies* devienne l'une de ses revues officielles, et souhaite contribuer activement à son développement. Elle favorise en particulier sa diffusion et sa lecture parmi ses membres, en leur donnant la possibilité de s'y abonner à un tarif privilégié, et invite activement les chercheurs à y soumettre leurs études, afin de promouvoir le partage

des données scientifiques et de donner de plus en plus de légitimité à notre discipline. Être constamment informé des dernières avancées scientifiques et des études récentes est essentiel pour actualiser sa pratique clinique, dans ce domaine en perpétuelle évolution.

En s'engageant avec la revue *Sexologies*, qui propose des articles revus par les pairs (processus scientifique rigoureux), nous nous assurons également de sortir des méandres incertains et non vérifiés, et de développer notre esprit critique. Dans le futur, la SSUB et la revue *Sexologies* souhaitent fermement garantir des soins sexologiques de qualité, une éthique en sexologie et une excellence académique. Ensemble, nous façonnons un paysage scientifique où la connaissance et l'éthique vont de pair, ouvrant ainsi la voie à des avancées significatives et à une meilleure compréhension de la complexité de la sexualité humaine.

Ces collaborations transnationales entre la France, la Belgique et la Suisse, sont réalisables parce qu'elles s'organisent autour des principes qui émergent de la reconnaissance des droits sexuels comme des droits humains fondamentaux. Ces droits, qui transcendent les barrières nationales, enrichissent notre méthode collective et facilitent la reconnaissance formelle de la sexologie comme champ d'étude. En intégrant ces principes fondamentaux au cœur de nos pratiques, tant scientifiques que cliniques, nous ne promovons pas seulement la dignité individuelle, mais aussi la solidité de la sexologie en tant que discipline. Cette approche équilibrée entre données empiriques robustes et application clinique humaine, aide à l'institutionnalisation et à l'affirmation de la légitimité de la sexologie, renforçant ainsi son rôle dans la santé publique et la politique sociale.

Ce premier numéro de *Sexologies* pour 2024 illustre notre volonté de diffuser des études provenant de différents pays francophones d'après une approche pluridisciplinaire de l'étude de la sexualité humaine.

Brandon Baudoux, médecin généraliste au Centre académique de médecine générale à la faculté de médecine et de médecine dentaire de l'Université Catholique de Louvain (Belgique) et Charlotte Leemans, présidente de la SSUB et doctorante en psychologie à cette même université, présentent les résultats d'une étude qualitative menée auprès de

médecins généralistes qui s'intéressent à la sexualité des personnes âgées, en mettant en avant les obstacles et les opportunités rencontrés en médecine générale.

Mylène Bolmont, docteure en psychologie et chargée de cours en sexologie à l'université de Genève, Francesco Bianchi-Demicheli, professeur **émérite** de la faculté de médecine de cette même université et gynécologue à l'hôpital universitaire de Lausanne, ainsi que Laurence Toutous-Trellu, docteure en médecine et dermatologue à la faculté de médecine de l'université de Genève et aux hôpitaux universitaires de Genève (Suisse), présentent une brève revue d'experts sur les mécanismes psychologiques en jeu dans les comportements sexuels à risque et les pratiques sexuelles risquées, une problématique de santé publique encore trop peu étudiée.

Clotilde Bricot, doctorante à l'institut François Gény de la faculté de droit de Nancy (France), s'interroge sur l'existence, ou non, d'une sexualité en prison, et propose une analyse et une critique juridique de la liberté sexuelle et des conséquences de sa limitation en milieu carcéral.

Jean-Baptiste Linsoussi, doctorant en santé publique à l'université d'Abomey-Calavi (Bénin), présente une revue systématique de la littérature sur l'importance de la sexualité et de son influence sur la qualité de vie des couples, qui met en avant la nécessité d'évaluer la sexualité des patients.

Alae Eddine Seffar, docteur en médecine et urologue au centre hospitalier universitaire Ibn-Rochd à Casablanca (Maroc), présente une étude de cas portant sur la masturbation urétrale par l'auto-insertion vésicale d'un corps étranger chez la femme, qui permet de mieux comprendre ce type de pratique et donne des pistes de prise en charge.

Françoise Adam
Charlotte Leemans
Laskmi Weber
Brice Gouvernet

Liens d'intérêt

Les auteurs déclarent n'avoir aucun lien d'intérêt en rapport avec cet article.